

# NOTIONS DE LOGIQUE 1 BAC

JAOUAD filali

## I. LA PROPOSITION OU ASSERTION

Exemples :

1)  $\sqrt{5} < \sqrt{2} + \sqrt{3}$

2) pour tout entier naturel  $n$  on a  $n^2 \geq n$

3) si l'entier  $n$  est impair alors  $n^2 + 5$  est pair

4) il existe un nombre réel tel que  $x^2 + 1 < 2x$

**Définition :** une proposition ( ou une assertion) est un énoncé mathématique qui affirme une propriété . elle est soit vraie soit fausse ; non pas à la fois vraie et fausse .on la note (P) ou (Q) ou (R)...

si la proposition est vraie on lui attribue V ou 1 si non F ou 0 appelé de vérité de la proposition

**Fonctions propositionnelles :** des énoncés mathématiques ont un sens qui dépend d'une variable  $x$  appartenant à un ensemble  $E$  sont des fonctions propositionnelles .

**Exemple :**  $x - 2 > 0 ; x \in \mathbb{R}$  . on la note  $P(x)$   
on a  $P(3)$  vraie et  $P(0)$  est fausse

## II. QUANTIFICATEURS

Définition :

$E$  désigne un ensemble non vide et,  $P(x)$  une fonctions propositionnelles de la variable  $x$  de  $E$

1) La proposition : Pour tout élément  $x$  de  $E$ , on a  $P(x)$

S'écrit :  $(\forall x \in E); P(x)$

$\forall$  : quantificateur universel

2) la proposition : il existe un élément  $x$  de  $E$ , tel que  $P(x)$

S'écrit :  $(\exists x \in E); P(x)$

$\exists$  : quantificateur existentiel

Exemples :

1)  $(P_1) : (\forall x \in \mathbb{R}); x \leq x^2$

$(P_1)$  est une proposition fausse .( il suffit de donner un contre exemple)

2)  $(P_2) : (\exists n \in \mathbb{N}); n^2 + 1 \in 2\mathbb{N}$

$(P_2)$  est une proposition vraie

**Remarque :** si une proposition contient des quantificateurs de natures différents ;  
Sa valeur logique dépend de l'ordre de ces quantificateurs.

**Exemple :**  $(\forall x \in \mathbb{R})(\exists y \in \mathbb{R}); x + y < 3$  vraie  
 $(\exists y \in \mathbb{R})(\forall x \in \mathbb{R}); x + y < 3$  fausse

NB. « l'emploi de quantificateurs en guise d'abréviations est exclu »

### III. OPÉRATIONS SUR LES PROPOSITIONS

#### 1. la négation

Nier une proposition ( $P$ ) c'est donner son contraire noté  $\text{non}(P)$ ,  $(\bar{P})$  ou  $(\neg P)$  qui est vraie si ( $P$ ) est fausse et inversement

exemples :

$(P)$	$(\bar{P})$
$\sqrt{5} < \sqrt{2} + \sqrt{3}$	$\sqrt{5} \geq \sqrt{2} + \sqrt{3}$
$(\exists n \in \mathbb{N}) ; \frac{n^2+n}{2} \notin \mathbb{N}$	$(\forall n \in \mathbb{N}) : n^2+n \text{ est pair}$
pour tout $x$ de $\mathbb{R}$ : si $x^2 > 9$ alors $x > 3$	il existe $x \in \mathbb{R}$ tel que $x^2 > 9$ et $x \leq 3$

#### 2. la conjonction et la disjonction de deux propositions

- la proposition ( $P$  et  $Q$ ) est la conjonction de la proposition ( $P$ ) et la proposition ( $Q$ ). On la note aussi  $(P \text{ et } Q)$  est vraie si et seulement si les deux propositions ( $P$ ) et ( $Q$ ) sont vraies.
- la proposition ( $P$  ou  $Q$ ) est la disjonction de la proposition ( $P$ ) et la proposition ( $Q$ ). On la note aussi  $(P \text{ ou } Q)$  est vraie si l'une au moins des assertions ( $P$ ) ou ( $Q$ ) est vraie.

#### Remarques :

1) on peut construire un tableau de vérité de ces propositions

$(P)$	$(Q)$	$(P \text{ ou } Q)$	$(P \text{ et } Q)$	$(\bar{P})$
v	v	v	v	F
v	F	v	F	
F	v	v	F	v
F	F	F	F	

2) La négation de ( $P$  ou  $Q$ ) est  $(\bar{P} \text{ et } \bar{Q})$

La négation de ( $P$  et  $Q$ ) est  $(\bar{P} \text{ ou } \bar{Q})$

Exemple :  $(A) : (\forall x \in \mathbb{R}) : \sqrt{x^2} = x \text{ ou } \sqrt{x^2} = -x$

$(\bar{A}) : (\exists x \in \mathbb{R}) : \sqrt{x^2} \neq x \text{ et } \sqrt{x^2} \neq -x$

#### 3. Implication

les expressions composées :

1)  $\sqrt{3} < 2$  implique  $|\sqrt{3} - 2| = 2 - \sqrt{3}$

2) le triangle  $ABC$  est rectangle en  $A$  donc  $B = C$

3) si  $n \in \mathbb{P} \setminus \{2\}$  alors  $n^2 + 5 \in 2\mathbb{N}$  (avec  $\mathbb{P}$  ensemble des nombres premiers).

Et en général (si  $P$  alors  $Q$ ) Sont dites des implications .on écrit  $(P \Rightarrow Q)$ .

### Remarques :

- 1)  $(P \Rightarrow Q)$  est la proposition  $(\bar{P} \text{ ou } Q)$  ; d'où :  
la proposition  $(P \text{ implique } Q)$  est fausse si  $(P)$  vraie et  $(Q)$  fausse  
et elle vraie dans les trois autres cas.
- 2) soit deux propositions  $(P)$  et  $(Q)$ .
  - \*  $(Q \Rightarrow P)$  s'appelle l'implication réciproque de  $(P \Rightarrow Q)$
  - \*  $(\bar{Q} \Rightarrow \bar{P})$  s'appelle l'implication contraposée de  $(P \Rightarrow Q)$
  - \*  $\overline{(Q \Rightarrow P)}$  est la proposition  $(P \text{ et } \bar{Q})$

### 4. propositions équivalentes

Définition : soit deux propositions  $(P)$  et  $(Q)$ .

si  $(P \Rightarrow Q \text{ et } Q \Rightarrow P)$  on dit que  $P$  équivalent à  $Q$   
et on écrit :  $(P \Leftrightarrow Q)$

Exemples : \* soit  $x \in \mathbb{R} . (x^2 - x \leq 0 \Leftrightarrow x \in [0,1])$   
\* soit  $(x, y) \in \mathbb{R}^2 . (|x| < |y|) \Leftrightarrow (x^2 < y^2)$

- 1) Si  $(P \Leftrightarrow Q)$  on dit aussi que  $(P \text{ si et seulement si } Q)$  ou  $(P \text{ signifie } Q)$
- 2)  $(P \Leftrightarrow Q)$  est vraie lorsque  $(P)$  et  $(Q)$  ont les mêmes valeurs de vérité simultanément
- 3) l'équivalence est transitive : si  $(P \Leftrightarrow R)$  et  $(R \Leftrightarrow Q)$  alors  $(P \Leftrightarrow Q)$

### 5.théorème

Soient  $E$  un ensemble non vide ,  $P(x)$  et  $Q(x)$  deux fonctions propositionnelles de la variable  $x$  de  $E$ .

- 1)  $\lfloor (\forall x \in E) : P(x) \text{ et } Q(x) \rfloor \Leftrightarrow \lfloor (\forall x \in E) : P(x) \text{ et } (\forall x \in E) : Q(x) \rfloor$
- 2)  $\lfloor (\exists x \in E) : P(x) \text{ ou } Q(x) \rfloor \Leftrightarrow \lfloor (\exists x \in E) : P(x) \text{ ou } (\exists x \in E) : Q(x) \rfloor$
- 3)  $\lfloor (\forall x \in E) : P(x) \text{ ou } (\forall x \in E) : Q(x) \rfloor \Rightarrow \lfloor (\forall x \in E) : P(x) \text{ ou } Q(x) \rfloor$
- 4)  $\lfloor (\exists x \in E) : P(x) \text{ et } Q(x) \rfloor \Rightarrow \lfloor (\exists x \in E) : P(x) \text{ et } (\exists x \in E) : Q(x) \rfloor$

## VI. LOIS LOGIQUES ET RAISONNEMENT

**1. Définition :** un énoncé composé de plusieurs propositions et de connecteurs (ou, et,  $\Leftrightarrow, \Rightarrow, \neg$ ) est dit loi s'il est vrai quelque soit les valeurs logiques des Propositions.

**2. Exemples :** soit des propositions :  $P, Q$  et  $R$

- 1)  $(P \text{ et } Q) \Rightarrow P$
- 2)  $(P \Rightarrow Q) \Leftrightarrow (\neg P \text{ ou } Q)$
- 3)  $\lfloor (P \text{ ou } Q) \text{ et } (R) \rfloor \Leftrightarrow \lfloor (P \text{ et } R) \text{ ou } (Q \text{ et } R) \rfloor$
- 4)  $\lfloor (R \text{ ou } (P \text{ et } Q)) \rfloor \Leftrightarrow \lfloor (R \text{ ou } P) \text{ et } (R \text{ ou } Q) \rfloor$
- 5) lois de MORGAN  $\neg(P \text{ et } Q) \Leftrightarrow (\neg P \text{ ou } \neg Q), \quad \neg(P \text{ ou } Q) \Leftrightarrow (\neg P \text{ et } \neg Q)$

### 3. loi de la contraposée

**Théorème :** soit  $(P)$  et  $(Q)$  deux propositions.

$$(P \Rightarrow Q) \Leftrightarrow (\neg Q \Rightarrow \neg P)$$

Pour montrer que  $(P)$  implique  $(Q)$  on peut penser à montrer que  $(\neg Q)$  implique  $(\neg P)$

**exemple :** montrons que  $(P) : (\forall n \in \mathbb{N}) : n^2 \in 2\mathbb{N} \Rightarrow n \in 2\mathbb{N}$

soit  $n \in \mathbb{N}$ . Supposons  $n = 2p + 1$ ;  $p \in \mathbb{N}$

alors  $n^2 = (2p + 1)^2 = 4p^2 + 4p + 1 = 2k + 1$ ;  $k \in \mathbb{N}$

donc  $n^2$  est impair. Et par la contraposée on a démontré que  $(P)$  est vraie.

### 4. loi de l'absurde

**Théorème :** soit  $(P)$  et  $(Q)$  deux propositions.

$$(\neg P \Rightarrow Q) \text{ et } (\neg P \Rightarrow \neg Q) \Rightarrow (P)$$

**Preuve :**  $(\neg P \Rightarrow Q) \text{ et } (\neg P \Rightarrow \neg Q) \Leftrightarrow (P \text{ ou } Q) \text{ et } (P \text{ ou } \neg Q)$

$$\Leftrightarrow (P) \text{ ou } (Q \text{ et } \neg Q)$$

$$\Rightarrow (P)$$

**Exemple :** soit  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$  tel que pour tout  $\varepsilon > 0 : |a - b| < \varepsilon$

démontrons par l'absurde que  $a = b$ .

on suppose que  $a \neq b$ . donc  $|a - b| > 0$

on prend  $\varepsilon = \frac{|a - b|}{2}$  donc  $|a - b| < \frac{|a - b|}{2}$

\* pour démontrer qu'une proposition  $(P)$  est vraie ; on suppose que  $(\bar{P})$  est vraie et on montre que  $(\neg P \Rightarrow Q)$  avec  $(Q)$  fausse

### 5. Disjonction des cas

**Théorème :** soit  $(P)$ ,  $(Q)$  et  $(R)$  des propositions.

$$[(P \Rightarrow R) \text{ et } (Q \Rightarrow R)] \Rightarrow [(P \text{ ou } Q) \Rightarrow R]$$

\* pour prouver l'implication  $(P \text{ ou } Q) \Rightarrow R$  ; on montre que  $(P \Rightarrow R)$  et  $(Q \Rightarrow R)$  sont vraies.

\* Pour démontrer qu'une proposition  $(Q)$  est vraie,

souvent on utilise la loi  $[(P \Rightarrow Q) \text{ et } (\bar{P} \Rightarrow Q)] \Rightarrow Q$

### 5. Raisonnement par récurrence

**Propriété :** soit  $n_0$  un entier naturel et  $P(n)$  une propriété définie sur  $\mathbb{N}$ .

si : i.  $P(n_0)$  est vraie

ii.  $(\forall n \geq n_0) : P(n) \Rightarrow P(n + 1)$

alors  $(\forall n \geq n_0) : P(n)$  est une proposition vraie

**Exemples :**

En utilisant le raisonnement par récurrence, montrer que :

1) pour tout  $n$  de  $\mathbb{N}$  on a :  $3^{2n} - 5^n$  est un multiple de 4

2)  $\forall n \in \mathbb{N}^* : \sum_{k=1}^n k = \frac{n(n+1)}{2}$

3)  $\forall n \in \mathbb{N}^* : \sum_{k=1}^n (2k + 1) = (n + 1)^2$